Le Gymnoclade canadien (Lamarck).

La famille des Légumineuses, notamment la sous-famille des Caesalpiniées, possède un grand nombre d'espèces d'arbres qui forment un véritable attrait de nos jardins d'agrément et de nos parcs.

Le Gymnoclade [1]) du Canada, encore nommé Bonduc ou Chicot, en est un. Il est dioïque, Linné y rend particulièrement attentif, en lui donnant le nom de Gymnoclade dioïque. Cet arbre ornemental par excellence, aux feuilles bipennées, aux fleurs peu apparentes, blanches, en pannicules, peut atteindre une hauteur de 15 à 20 mètres et davantage. Les rameaux se présentent, après l'effeuillaison, comme un assemblage de cornes ramifiées, d'un bien singulier effet. De là le nom vulgaire de «Arbre aux ramures de cerf» (Hirschgeweih), il est alors effectivement d'un aspect tout particulier. Le tout ressemble, dans ces circonstances, à un «chicot», expression servant à désigner un tronc d'arbre rompu hors terre, ou la racine d'une dent cassée: en allemand Baumstumpf, -knorren, respectivement Zahnstumpf. Les gousses sont bien frappantes, quant à leur forme, qui est approximativement celle d'un faucillon, d'un croissant, d'un étui de lorgnon. Elles sont oblongues, assez grosses, enflées et remplies d'un épais tissu cellulaire, elles sont indéhiscentes et longues de 10 cm et au-delà. Les graines affectent la forme de billes, de pois non ridés. De là la dénomination d'Arbre aux Billes, ce qui a valu à la plante le nom teuton de Klickerbaum (Kliker: Spielkugel, Schusser, bille, chique).

Le Gymnoclade dioïque (Linné) nous vient du Canada et des Etats-Unis septentrionaux, où il est estimé sous différents points de vues. En industrie il est recherché comme «bois de Bonduc» pour sa teinte rose clair. Ce bois présente un haut degré de dureté, il joue un grand rôle en ébénisterie de luxe.

Pour bien prospérer, le Gymnoclade demande une terre riche, plus légère que compacte, un terrain perméable, il n'aime point les excès de sécheresse.

---

[1]) Du grec gymnos = nu et Klados = rameau.

Dans le Kentucky les graines seraient employées souvent en guise de café, de là le nom local de café du Kentucky qu'on leur donne.

Un de ces derniers printemps, j'avais l'occasion de revoir l'intéressant arbre à l'Orangerie, le grand et beau parc de Strasbourg, promenade merveilleuse et très féquentée par nos voisins alsaciens, ainsi que par des touristes amis de paysages séduisants. C'est en 1804, dit-on, que ces Légumineuses y furent plantées, en vue du séjour de l'impératrice Joséphine. Elles prirent vite racine dans le sol fécond d'Alsace, car leurs ports majestueux et leurs dimensions solides témoignent d'une énergie de la force vitale conforme.

En s'acheminant un jour ou l'autre le long de l'Ill rêveuse, qu'on ne manque pas d'aller admirer ces beautés dendrologiques de l'Orangerie strasbourgeoise.

Docteur Ernest FELTGEN.